

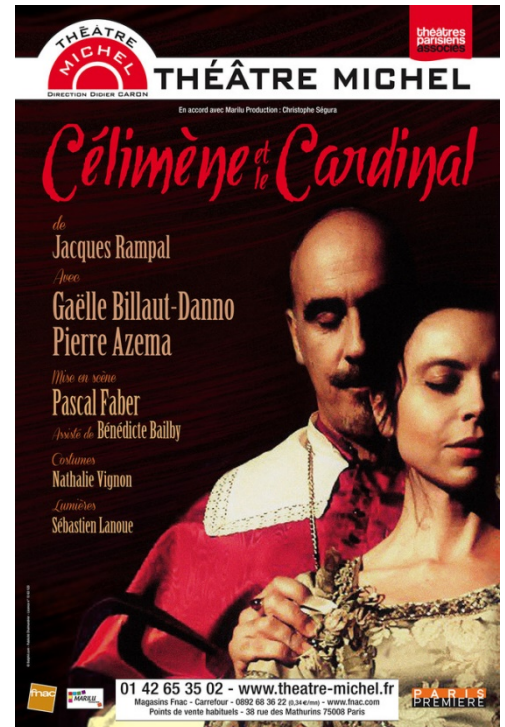
**Vingt ans après, Célimène retrouve Alceste, le misanthrope. Dans un tête-à-tête tendu, les deux anciens amoureux mettent à nouveau leurs sentiments à l'épreuve. Un face à face d'acteurs au sommet de leur art, porté par un texte qui, malgré sa forme académique, captive. Du rythme, de la tension, de l'émotion, tout ici a su nous séduire...**

Lorsque l'on m'a vendu *Célimène et le Cardinal* comme une suite imaginée à la pièce de Molière *Le Misanthrope* (que je n'avais pas lue, oui, j'ai un peu honte), je n'ai pas été animée d'une folle envie de courir au théâtre. Mais quand mes jeunes copines sont revenues archi enthousiasmées, j'ai cédé et ai pris mes places... non sans une certaine circonspection.

## Un dialogue punchy

La scène se déroule en temps réel : Célimène retrouve Alceste chez elle, vingt ans après leur idylle, alors qu'elle vit heureuse en amour, mariée à un simple bourgeois. Alceste, lui, est devenu cardinal et s'impose à elle en homme ecclésiastique de pouvoir. Un pouvoir dont il va jouer lors d'une confession à laquelle il soumet Célimène, afin de lui soutirer des détails concernant sa vie actuelle. S'engage alors une joute verbale musclée, dans laquelle le personnage féminin s'engage avec détermination. Y laisseront-ils des plumes ?

Malgré la forme des répliques tout en alexandrins, l'ennui n'a pas sa place ici. Et le spectateur se laisse porter par un dialogue, soutenu, éprouvant, voire émouvant.



## Un huis-clos convaincant

Les personnages, brillants orateurs, jouent tour à tour de leur finesse d'esprit, tentant de piéger l'autre. On se prend au jeu aisément, jamais lassés par l'unité de lieu, ni le décor unique, relativement dépouillé.

Célimène, belle quadra, et rebelle assumée, évoque des combats féminins qui perdurent encore aujourd'hui (être une jouisseuse, éprise de liberté n'étant pas toujours chose aisée dans certaines contrées). Tandis que les thèmes soulevés par le personnage d'Alceste pourraient nous évoquer des sujets de société contemporains liés aux contraintes d'une certaine pratique religieuse.

## 5 raisons d'y aller absolument

- Le jeu des deux acteurs, Gaëlle Billaut-Danno et Pierre Azéma, qui incarnent à merveille ces personnages forts en gueule.
- Un texte brillant, plein de force, qui porte le spectateur.
- Une mise en scène qui sert parfaitement le rythme de la pièce.
- De l'émotion, qui se dégage des sentiments sous-jacents éprouvés par Célimène et Alceste.
- De l'humour, malgré la tournure que prend cette rencontre.